

PAGE
07

« JE SUIS PASSIONNÉ PAR LES QUESTIONS D'ESTHÉTIQUE, DE MISES EN ESPACE »

MICHAEL RIEDEL, ARTISTE

L'ouverture d'un nouvel espace au cœur du Palais de Tokyo est toujours un événement. Sponsorisé par The Absolut Company, Le Point Perché a pour vocation de devenir un lieu d'échange et d'exposition pour la scène émergente. L'inauguration s'est faite avec Michael Riedel, artiste allemand (né en 1972). Son travail sur les modes de communication du monde de l'art l'a dernièrement propulsé au rang des stars de l'art contemporain. **Entretien.**

D. S. Quelle est la genèse de ce projet ?

M. R. C'est un projet qui s'est construit dans l'urgence : imaginer un lounge pour The Absolut Company. Immédiatement, j'ai commencé à travailler avec ce matériel normalement utilisé puis jeté par les musées : les vitrines, les socles, les bancs, les tables de présentation... Tout le mobilier rassemblé ici vient d'une seule exposition : une rétrospective « Giacometti » qui s'est tenue à la Hamburger Kunsthalle à Hambourg en 2013.

D. S. Pourquoi cette exposition en particulier ?

M. R. Par chance, par opportunité. Ce choix ne résulte pas d'une envie particulière, ni même d'une forme d'hommage à Giacometti.

D. S. Comment avez-vous procédé ?

MICHAEL RIEDEL EN DATES
1972 : Naissance à Rüsselsheim, en Allemagne.
2007 : Participe à la Biennale de Lyon.
2008 : Vit et travaille à Francfort et New York.
2009 : Expose à la Tate Modern.
2010 : Expositions personnelles à la Fondation Ricard et à la Galerie Michel Rein, Paris.

vocal en anglais. Au final, le programme a rédigé 29 pages de mots et de phrases sans grammaire.

D. S. Comment ce texte intervient dans l'installation ?

M. R. Face à l'espace brut du Palais de Tokyo, j'ai imaginé une sorte de pop up mural. Il s'agit de l'intégralité du texte où j'ai isolé les 4 073 « O » qui le compose et les ai agrandi. Par exemple, vous avez ici « OOser », etc, etc.

D. S. Dans ce cas, comment interviennent les éléments de l'exposition Giacometti ?



Vue de l'installation « Jacques comité [Giacometti] », de Michael Riedel, pour Le Point Perché by The Absolut Company, au Palais de Tokyo, à Paris. Photo : D. R.

M. R. Ce mobilier indique en creux que des œuvres manquent, que les Giacometti devraient être là mais n'y sont pas.

D. S. Votre pratique ne cesse de questionner la notion d'information...

M. R. C'est exactement cela. Je travaille sur les questions d'information et de communication. C'est pour cela que le plus souvent ma pratique passe par le design graphique, lieu où transitent l'information et la communication.

D. S. Faut-il percevoir votre activité comme une forme de critique envers le monde de l'art et ses procédures de monstration ?

M. R. Pas précisément envers le monde de l'art. Évidemment, il y a là une dimension critique. Ce texte, vous ne pouvez pas le lire. Ce que vous comprenez en revanche, c'est la façon dont il a été obtenu, puisque le processus est clairement expliqué au début de l'exposition. De ce fait, vous vous interrogez sur la façon dont vous percevez les informations, la façon dont elles sont fabriquées, mises en forme. En même temps, je suis un artiste, pas un spécialiste des systèmes d'informations. Je ne cherche pas à produire une théorie sur l'entropie de la communication. La forme est pour moi essentielle. Je suis passionné par les questions d'esthétique, de mises en espace.

D. S. Pourquoi dans ce cas avoir spécifiquement choisi la lettre « O » ?

M. R. Cela aurait pu être le « P » ou le « A ». Mais le « O » peut être lu comme un zéro ou comme un trou, comme l'expression d'une surprise, comme une cible...

D. S. Vous défendez une position éthique et, en même temps, vous acceptez de répondre à une commande d'une grande compagnie.

M. R. Je ne crois absolument pas en cette position qui veut qu'un artiste se doive de s'isoler sur une île en refusant tout compromis avec le monde capitaliste et libéral. Depuis une île, vous ne pouvez pas changer le système. Pour l'influer, il faut l'intégrer, le comprendre, jouer avec... La réalité de notre monde, c'est cela et je trouve qu'ici, Absolut Company a vraiment joué son rôle de mécène en permettant à une installation complexe d'exister pour le plus grand nombre. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR DAMIEN SAUSSET

JACQUES COMITÉ [GIACOMETTI], MICHAEL RIEDEL, LE POINT PERCHÉ BY THE ABSOLUT COMPANY, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président Wilson, 75116 Paris, tél. 01 49 52 02 04, www.palaisdetokyo.com